

## Equidés

## &gt;&gt; Reproduction

## L'endométrite de la jument, une affection encore mal connue

**Notre confrère sud-africain Dietrich Volkmann, professeur de reproduction à l'université du Missouri (Etats-Unis), a fait le point sur les endométrites de la jument lors du congrès national de l'Association vétérinaire équine française, à Deauville, en octobre. Leur origine est iatrogène dans de nombreux cas. Les périodes les plus à risques pour la jument sont le poulinage, l'œstrus et les phases d'insémination artificielle.**

L'endométrite est causée par une inflammation souvent d'origine bactérienne. Cette inflammation est due à une réponse inappropriée à la semence de l'étalon dans certains cas. Plus fréquemment, cette inflammation est consécutive à une mauvaise utilisation des antibiotiques. Une transmission vénérienne peut engendrer des endométrites notamment à *Klebsiella* ou *Pseudomonas* mais de manière plus occasionnelle. La plupart du temps, les germes en cause sont des germes opportunistes tels *E. coli* ou *Streptococcus equi*. Les périodes les plus à risques pour la jument sont le poulinage, l'œstrus et les phases d'insémination artificielle.

**«L'endométrite est causée par une inflammation, souvent consécutive à une mauvaise utilisation des antibiotiques.»**

Dans beaucoup de cas, l'origine est donc iatrogène. Bien sûr, les défauts anatomiques de la poulinière sont à prendre en considération. Notre confrère estime d'ailleurs que l'échographie du vagin est l'examen le plus intéressant pour diagnostiquer un pneumovagin.

## Incapacité à gérer l'inflammation

L'incapacité de la jument à gérer son inflammation conduit à l'endométrite. D'autres facteurs favorisants ont été mis en évidence comme le défaut d'exercice (nombre de juments ne sont plus au pré) ou le défaut de stimulation sexuelle avec l'abandon des chevaux dits souffleurs alors que la présentation au souffleur stimule chez la jument une production d'ocytocine et donc l'ouverture du col. De même, la saillie en monte naturelle avait l'avantage de favoriser cette ouverture du col lors de la pénétration, ce qui n'est pas reproduit lors d'insémination artificielle.

L'endométrite reste encore mal connue puisqu'il existe une forme inflammatoire sans association avec des bactéries lors de réponse exagérée à la semence (parfois juste avec 2 ml de sperme congelé).

## Echographie et cytologie

Le Pr Volkmann ne prête pas vraiment attention aux écoulements vulvaires pour établir le diagnostic. Il le fonde sur ses examens échographiques pendant le diœstrus (col fermé) à la fois sur la présence de liquide utérin et sur l'existence conco-

mitante d'un corps jaune qui confirme la période du cycle. La présence de liquide pendant l'œstrus n'étant pas anormale, le diagnostic est plus fiable s'il est fait pendant le diœstrus.

Puis il fait une cytologie durant cette même phase du diœstrus en réalisant deux écouvillonnages successifs. La présence de leucocytes avec parfois des bactéries phagocytées est facile à reconnaître pour tout praticien qui veut bien s'en donner la peine. La mise en culture et l'antibiogramme sont effectués systématiquement si la cytologie montre la présence de polynucléaires neutrophiles.

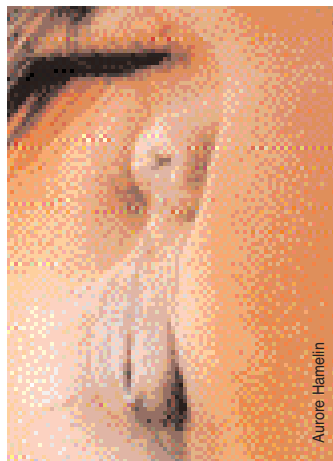
## Corriger les anomalies de conformation

Les traitements de l'endométrite passent d'abord par la correction des anomalies de conformation. Le traitement médical est réalisé pendant l'œstrus, au moment où les propres défenses de la jument sont optimisées, des injections de prostaglandines sont utilisées pour faire revenir la jument en chaleurs.

**«Le traitement médical est réalisé pendant l'œstrus, au moment où les propres défenses de la jument sont optimisées.»**

De simples lavages utérins sont faits (de 1 à 4 selon les cas) et associés à des injections d'ocytocine pour favoriser l'élimination des liquides utérins. La voie systémique est préférée par notre confrère pour l'administration d'antibiotiques qui sont donnés en fonction des résultats de l'antibiogramme et administrés jusqu'à quelques jours après l'ovulation.

Lorsque les juments présentent une sensibilité excessive au sperme, il est possible d'utiliser la prednisolone à la dose de 100 mg/j jusqu'à l'ovulation mais cela doit être réservé à quelques cas. ■



Aurore Hamelin

**Les traitements de l'endométrite passent d'abord par la correction des anomalies de conformation de la jument.**